

IMPRESSIONS D'ALLEMAGNE

BÉNÉFICES COLOSSAUX: AGRANDISSEMENTS INDUSTRIELS

La première et la plus forte impression reçue à son entrée en Allemagne par le voyageur qui vient de France ou de Belgique est celle de la puissance et de l'activité industrielles de cette terre de mines et d'usines.

Combien ironique, dans ce tumultueux appareil, apparaît le chant de misère d'une Allemagne qui prétend ne pas pouvoir payer ce qu'elle doit! Sans doute, ces sont là, les domaines des potentats de l'industrie allemande, et les fortunes qui apparaissent sont privées et sacrées. D'autre part, ce sont là aussi les sources abondantes des impôts nécessaires: dette civile du temps de paix, sacrifice patriotique des temps de guerre ou d'après guerre.

Si nous en croyons von Gerlach: "Les hommes de la grande industrie vont par les rues, disant à qui veut les entendre qu'ils sont tout prêts aux sacrifices. Mais dès que tout l'air de s'arranger leurs chers deviennent inabordable, ou bien les sacrifices qu'ils veulent bien consentir sont sans valeur: témoin, l'impôt obligatoire, cette caricature d'impôt, ou bien ils sont subordonnés à des conditions inacceptables, par exemple la remise des chemins de fer à l'initiative privée. Toujours la même histoire: la mantille patriotique est destinée à cacher le cœur de roche et le capitalisme." (Welt am Montag, 27 décembre 1922.)

Le "Vorwaerts", à propos de cet emprunt obligatoire dont parle von Gerlach, a calculé qu'une forêt estimée 300 millions de marks ne participe à cet emprunt que pour un million de marks. Il ajoute que sans doute la récompense des propriétaires de forêts qui, sans motif plausible, vendent leur bois 3,000 fois plus cher qu'avant la guerre.

Von Gerlach conclut d'ailleurs: "La politique fiscale suivie par l'Allemagne jusqu'à ce jour fut une honte." Le gouvernement du Reich ne se contente pas d'éviter à la grande industrie, aussi bien qu'à l'agriculture, la charge des justes impôts; il a payé des indemnités importantes, il a multiplié les subventions et les commandes. Quand aux bénéfices colossaux payés à l'achat d'un matériel perfectionné et coûteux, à la construction d'usines nouvelles, à la constitution de réserves de capitaux à l'étranger... éléments redoutables de la bataille économique de l'avenir.

L'Etat allemand, qui demande le moins possible à l'impôt et à ce besoin d'apparaître sans ressources disponibles pour payer la dette des réparations, multiplie les dépenses et emploie ses disponibilités, comme le font ses grands industriels, à réaliser tous les travaux qui seront, demain, des instruments de puissance commerciale.

Jamais l'Allemagne n'a construit plus de canaux. Déjà, avant la guerre, son trafic fluvial dépassait le nôtre de beaucoup. M. Le Troquer a signalé à la Chambre toute l'importance économique de travaux qui portent sur 2,500 kilomètres de voies navigables. Partout ce sont ligne nouvelles de chemin de fer dont le tracé est fait, dont les travaux sont commencés ou s'achèvent. Les projets portent, en effet, sur 1,800 kilomètres, dont 816 sont en cours d'exécution. La traction électrique est réalisée sur 751 kilomètres. En 1921, 303 kilomètres de voie étaient électrifiés; 175 autres le furent au cours de l'année 1922. N'insistons pas, ce sont choses déjà connues des lecteurs.

Une forme moins connue, mais non moins importante, de cette activité prévoyante et pratique, c'est l'amélioration, l'extension des ports. Qu'il s'agisse des ports d'Etat ou des ports communaux auxquels l'Etat accorde d'importantes subventions, de nombreux travaux de grande envergure sont entrepris et de nombreux projets sont mis au point.

Voici Emden, sur l'Éms, un des meilleurs ports de la mer du Nord, rival de Rotterdam. Quatre grands ponts-portiques de déchargement construits à Duisbourg y sont déjà en service, quatre autres vont être établis. Pour apprécier l'importance du mouvement de ce port, il suffit de savoir que chacun de ces ponts a un rendement horaire de 150 tonnes de minerai ou de charbon. C'est par Emden que passent les minerais que l'Allemagne achète maintenant en Suède et en Espagne, pour remplacer ceux qu'elle faisait venir de Longwy et de Briey, trafic heureux, puisque le navire qui amène du minerai étranger emporte du charbon.

Le port de Geestmünde, le plus grand port de pêche allemand, est l'objet de travaux qui seront ter-

minés dans deux ans et qui coûteront environ 15 millions de marks. A Harburg, près de Hambourg, va être aménagé un port maritime prussien.

Les petits ports de la Baltique ne sont pas oubliés et des travaux fort coûteux d'amélioration ou d'extension y sont entrepris.

Il en est de même pour les ports communaux de Königsberg, de Plessburg et de Kiel. Les anciens établissements de la marine, dans ce dernier, sont transformés, et en face de l'ancien arsenal un nouveau port est construit.

A Duisbourg-Ruhrort, le plus grand port intérieur de transbordement du monde de grands travaux sont projetés pour répondre à l'intensité d'un trafic, que notre occupation n'a en rien entravé.

Nous serions surpris si la marine marchande allemande ne suivait pas le même processus de développement que les ports allemands. Et, en effet, afin de reconstituer la flotte, le Reich a donné à ses armateurs 12 milliards de marks-or de subvention. Les chantiers sont en pleine activité. Des bâtiments neufs sont construits à un prix de revient inférieur à celui des navires achetés ou construits pendant la guerre.

Résultat: le tonnage allemand est passé de 654,000 tonnes en 1921 à 1,700,000 tonnes en 1922. A l'heure actuelle 34 grands navires sont en chantier. Le Nord-deutscher Lloyd compte armé, en 1923, 28 navires nouveaux d'un tonnage de 232,000 tonnes.

Quelle tristesse et quelle rage, quand on reçoit par la pensée nos chantiers de construction de navires à peu près fermés, nos ports désolés attendant, depuis l'armistice, les réparations que la guerre n'avait pas permis de faire!

L'Allemagne travaille, l'Allemagne est riche, l'Allemagne peut payer ses Alliés ce qu'elle a accepté de payer en signant le traité de Versailles. Prenons garde: les sommes qu'elle ne nous verse pas lui servent à préparer un triomphe économique qui rendrait possible, peut-être, une revanche possible. (E. Gaborit, député de Seine-et-Marne.)

La France a Raison

Le "Daily Bulletin", de Baltimore, écrit que la France a parfaitement raison d'avoir envoyé des troupes dans la vallée de la Ruhr. Mais une propagande, soutenue par des intérêts germaniques et peut-être par certains pays qui furent les alliés de la France pendant et après la guerre, a comme but la création d'une fausse impression dans l'esprit du public.

"L'agression de la France par l'Allemagne", dit le journal, "est un des crimes les plus diaboliques dans l'histoire du monde. Jamais la race humaine n'a vu chose pareille. La ruine et la misère ont suivi les pas de la maudite armée allemande. Non seulement la ruine de la guerre, mais un effort systématique dans la destruction complète de la partie la plus industrielle du pays fournissant la preuve de la détermination des Allemands de mettre la France dans une telle position qu'elle ne pourrait jamais se relever encore. Il n'y a rien dans le monde comparable à ce système diabolique de destruction.

"Les grands industriels de l'Allemagne qui ont soutenu la guerre, des hommes qui se sont réjouis dans les crimes des Boches, croyant que la guerre semblerait la peur dans le pays et même dans tout autre pays qui oserait s'opposer à la volonté du kaiser, ont entassé des millions et les ont placés dans les pays étrangers afin d'échapper au paiement de taxes. Leur but était d'empêcher l'Allemagne de payer la dette des réparations.

"Il est absurde de dire que l'Allemagne, avec ses fermes et ses industries intactes, avec son territoire qui n'a jamais été envahi, avec un commerce qui marche en plein train depuis la guerre, ne peut pas payer la dette de réparations. C'est tellement stupide qu'il est impossible de croire qu'il y a des gens en Amérique ou en Angleterre qui oseraient défendre l'Allemagne. Une France victorieuse est mieux pour le monde qu'une Allemagne victorieuse.

"Nous estimons qu'une des plus grandes fautes de notre pays est de n'avoir pas donné toute notre coopération possible à la France. D'avoir renvoyé les troupes américaines sur le Rhin n'était pas logique de notre part. La France attaquée; la France, dévastée; la France, nation héroïque qui a eu le courage, avec la Belgique, de s'opposer aux hordes des Boches, a le droit d'avoir le support moral du monde entier en cette heure difficile de son existence.

La plupart des femmes ont plus de douceur hors de leur maison que chez elles.

Chapeau Bas Devant la France



Raymond Poincaré

Lord Ruthern, frère du défunt Lord Northcliffe, et qui a succédé à ce dernier comme propriétaire de divers grands journaux anglais, publie sous ce titre, dans le "Daily Mail" et dans le "Sunday Pictorial" un remarquable article dans lequel il entend la défense énergique de la France dans la question des réparations et de l'initiative qu'elle a prise en occupant les charbonnages de la Ruhr. Voici les principaux passages de cet article:

"Dans certains milieux, on nous dit que, par son action dans la Ruhr, la France a introduit une torche dans une poudrière, et que le résultat de son initiative sera une explosion qui ébranlera l'Europe tout entière."

Mon opinion est qu'au contraire les mesures rigoureuses que viennent d'adopter les Français hâteront la conclusion d'une paix stable et durable en Europe.

Nous devrions nous efforcer de nous mettre à la place de la France et d'essayer de comprendre le point de vue français, sans jamais oublier que les Français défendent nos intérêts aussi bien que les leurs.

M. Poincaré s'est prononcé d'une manière plus positive au sujet des intentions de la France en allant dans la Ruhr. Un certain nombre de politiciens se sont prononcés contre sa politique, mais il est soutenu par la plus grande majorité du pays. Naturellement la presse de l'Allemagne trouve tous les prétextes possibles afin d'exciter la population, mais ces mesures ne parviendront jamais à améliorer la situation. Paris sait agir. Laissons les événements se dérouler. Poincaré sait ce qu'il fait.

UN FAUX LAZARISTE

Les inspecteurs de la Sûreté générale de Paris viennent de mettre en émoi le couvent des pères lazaristes, 93, rue de Sévres, en y arrêtant un aventurier, religieux réfractaire, qui y était entré récemment sous un nom d'emprunt.

Il s'agit d'un certain Geza Baracs, né à Budapest le 25 mai 1862, entré dans les ordres dès son enfance; mais il avait jeté le froc aux orties à vingt-cinq ans, et sa vie ne fut plus, dès lors, qu'une suite d'événements tumultueux. A Paris, à Marseille, dans diverses villes du littoral, en France et en Belgique, Baracs mena une existence agitée et, se donnant pour journaliste, il vécut surtout du produit d'escroqueries. En 1899, il fut expulsé de Thun.

Arrivé en octobre 1914, à Hesdin, pour espionnage, il bénéficia d'une ordonnance de non-lieu; mais, interné dans un camp de concentration, il réussit à s'échapper. Inculpé à différentes reprises d'espionnage, Baracs, qui tour à tour se fit appeler Delton, Clément, Cambert et Harton, fut condamné le 3 décembre 1914 à un an de prison et 200 francs d'amende pour infraction à la loi sur les étrangers et port illégal de décorations.

C'est sous le nom de Victor Bede, né à Zopol, le 26 mai 1862, identifié que l'aventurier s'était attribué avec un passeport italien, que Baracs s'était fait admettre au couvent où on l'a arrêté. Il se disait R. P. bénédictin, envoyé en France par son supérieur en vue de la création d'un pensionnat de jeunes filles en Autriche.

Baracs, en outre, avait vécu plusieurs années avec une Allemande, dont il eut trois enfants qu'il recon-

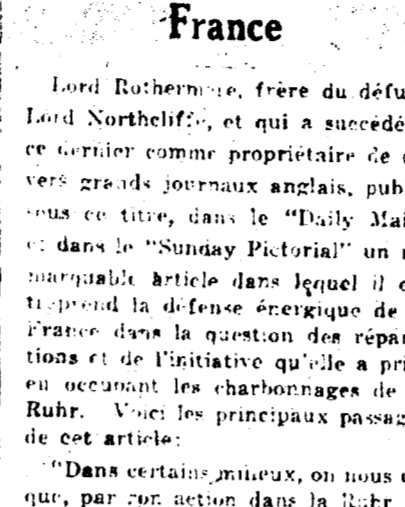
M. Warrain, juge d'instruction, a été chargé d'instruire cette affaire. Baracs est inculpé d'usage de faux passeport et d'infraction à la loi sur les étrangers; mais on procède à une enquête approfondie sur tous les actes qui ont marqué son passé, ce qui pourrait amener de nouvelles inculpations.

DECLARATIONS DE M. COX

Cincinnati.—M. James M. Cox, ancien candidat démocrate à la présidence de la République, a déclaré ici que le conflit qui dévastera le globe sera le résultat de la politique d'isolement adoptée par les Etats-Unis vis-à-vis de l'Europe.

Il a prédit que la prochaine campagne présidentielle se passerait sur l'unique question d'une alliance avec les nations du monde pour la paix mondiale. Il a ridiculisé l'efficacité du pacte des quatre puissances en tant que moyen de paix et a déclaré que la Ligue des Nations est l'unique moyen de préserver la paix du monde.

LA PAUVRE ALLEMAGNE



Marcel Dupré

La déclaration adressée au Dr Otto Wriedt, ambassadeur d'Allemagne à Washington, par celui-ci fait appel au secours de l'Amérique pour un million de personnes qui meurent de faim dans la Ruhr, a produit à Paris un certain étonnement dans les milieux officiels.

On ne comprend plus, et il y a de quoi, comment un tel observateur a pu avoir le Dr. Luther, bourgmestre d'Essen et ministre de l'alimentation dans le cabinet Cuno, a déclaré que la prohibition avait du bile et des hommes de terre pour jusqu'à 15 mars au moins.

A Bochum, Duisbourg et Gelsenkirchen, les bourgeois ont refusé les offres des autorités françaises qui leur proposaient d'être des cuisiniers dans leurs villes. Ces mes-

Alors, à Paris, on se demande pour quelle raison l'ambassadeur d'Allemagne à Washington fait appel à la pitié et à la générosité américaines. "Remember the Lusitania" et les morts américaines!

CONTRE L'ETERNEMENT

L'éternement, comme le hoquet, est un phénomène d'origine réflexe. Accidentel, il peut être dû à un coup de froid sur la nuque, sur le crâne dénudé, sur une des zones "explosives" particulières dont chaque sujet—surtout les nerveux et les arthritiques—se trouve doté; ou plus simplement il trahit la présence d'une particule étrangère déposée à la surface de la membrane nasale. Lorsqu'il se répète en série, il devient une agression infirmement désagréable, à manifestations généralement inopportunes. Les crises d'éternement surviennent périodiquement deux ou trois heures après le repas, peuvent avoir pour base, comme les crises de coryza et les crises d'asthme, une crise hémorragique commandée par une insuffisance hépatique, et justifiant l'emploi de cachets de peptone avant le repas.

Pour faire cesser l'accès, bien des recettes empiriques ont été proposées. Tous les moyens employés contre le hoquet qui je l'ai dit, est souvent du même ordre, ont été utilisés contre l'éternement (boire un verre d'eau très lentement en se bouchant le nez, ou en enfouissant un peu de menthe dans chaque oreille.—le verre étant tenu, naturellement, par une seconde personne.)

Voici quelques autres procédés que des praticiens ont mis à l'épreuve et que l'on peut recommander:

1. Respirer profondément, assez rapidement, pendant une minute; ne pas aller, pour les sujets à mauvaise circulation, jusqu'à production de vertiges (Dr. Champaux);
2. Appuyer très fortement la pointe de la langue contre la face postérieure des incisives supérieures, à la limite de leur implantation et du palais, en cessant de respirer durant quelques secondes (Dr. Michelet);
3. Presser, pendant quelques secondes, avec un doigt, la lèvre supérieure au-dessus du nez (Dr. Bambin).

Ces diverses méthodes, appliquées aussitôt qu'on sent venir l'éternement peuvent le faire avorter. (Dr. R. B.)

MESURES MILITAIRES EN POLOGNE

Dantzig.—Dans les milieux bien informés, on assure qu'une concentration de troupes polonaises dans la région de Souvalka a été opérée tout dernièrement. Les troupes concentrées sont fortes de trois divisions. On ajoute que cette opération a été approfondie par le mouvement de troupes lituaniennes, et l'on croit savoir en outre que c'est contre la Prusse Orientale que cette concentration a été effectuée.

LE RIVAL
—C'est le portrait de madame votre mère, mais elle est très jolie!
—Je vous crois, et si je l'avais rencontrée en même temps que papa, ce n'est pas lui qui l'aurait épousée.

En Ville et aux Environs

NOUVELLES LOCALES DANS LES PAROISSES

LES AMATEURS DU THEATRE

La "nuit des amateurs", au Théâtre Crescent l'autre soir, dans laquelle prirent part plus de 50 jeunes personnes, nous ouvre un horizon très large de possibilités en ce qui concerne les affaires théâtrales, pour ceux qui ont des ambitions, des talents, et le don artistique qui en fait d'eux des artistes de distinction.

Les amateurs méritent un encouragement soutenu de la part des directeurs de nos théâtres et de tout ceux qui aiment à voir la jeunesse s'entraîner dans les voies professionnelles de la scène. Le tempérament du Louisianais, dominé un peu par son avenir, est qualifié pour un développement très étendu dans le domaine du théâtre, et c'est par ce moyen que les directeurs viendront à découvrir chez nous, sans doute, des gens qui feront honneur, non seulement à sa profession, mais à leur ville, ou à la paroisse où ils sont nés. Espérons que ces soirées auront lieu souvent, et que nous pourrions suivre de près le progrès de nos futurs Caglioppis, nos B. rhabardis ou de nos Dusses.

LA REGATTE A WEST END

Magnifique spectacle que présentait West End l'autre jour quand a eu lieu le carnaval de sport pour bateaux à moteur. Une foule immense assistait au cours, qui furent des plus intéressantes.

Quoi qu'il y faisait beau temps, le lac Pontchartrain se trouvait un peu agité par le vent du nord, mais en dépit de tout ceci les pilotes n'ont pas voulu se laisser intimider. Le roulement des moteurs, la vitesse de ces barques légères, la hardiesse des pilotes, ont pu créer un enthousiasme parmi les centaines de spectateurs.

Esprons que cette fête n'est que le commencement d'un concours qui aura lieu chaque année en hiver. De tels sports font connaître la ville partout aux Etats-Unis et nous amènent des visiteurs en quantité.

AU PETIT THEATRE

La soirée de lundi au Petit Théâtre du Vieux Carré était en vérité délicieuse, avec la présentation de la pièce "L'Épouse Avec un Sourire". Les amateurs qui prirent part ont fait valoir leur talents et ont su plaire à l'audience d'une façon qui ne laissait rien à désirer.

Mentionnons Mlle Jessie Sharp et M. Adam Lorch, qui ont donné une interprétation splendide de leurs rôles, Mlle Sharp comme l'épouse, et M. Lorch comme le mari. Dignes d'éloges également sont Mlles Mildred Christian, Violet Drott, Jennie Soola, Niwida Hynes et Messrs. James M. Robert, J. D. Dupuy et H. Williams.

POUR L'HOPITAL DE LA CHARITÉ

Le Gouverneur Parker vient d'autoriser les administrateurs de l'hôpital de la Charité d'inaugurer, le 12 mai, une campagne dans toute la Louisiane pour accumuler une somme de \$100,000. Ces fonds seront utilisés pour la construction de nouveaux bâtiments, la construction de quels s'impose comme étant nécessaire pour ses besoins. Le comité qui aura charge de ces fonds se compose de Messrs. Sylvan Levy, William Maffi et C. A. Hartwell, assisté par les administrateurs, et M. Fred. W. Evans, vice-président.

Dans un rapport qu'il vient de faire, M. Evans a fait savoir que souvent dix personnes partageaient un même lit. La décision de faire appel à la générosité du public est devenue nécessaire à cause de l'insuffisance de nos législateurs de trouver les moyens de procurer pour l'hôpital des fonds qui permettraient la construction de nouveaux bâtiments et l'installation d'améliorations pour le confort des malades.

CLAUDE MONET ET CLEMENCEAU

Claude Monet, le célèbre peintre, qui a subi avec succès l'opération de la cataracte à un moment où il avait 72 ans, est venu à la Nouvelle-Orléans, en compagnie de son fils, pour venir spécialement à Giverny pour tenir compagnie au peintre, et le divertir par ses mots d'esprit pendant sa convalescence.

AU PAYS DE LAFOURCHE

Le Bayou Lafourche n'est pas assez connu des gens de la Nouvelle-Orléans, et pourtant la distance qui nous sépare de l'Out Off, de Lockport et de Thibodaux n'est pas grande.

C'est une promenade délicieuse à faire le long de cette belle petite rivière qui suit son chemin à travers les terres les plus fertiles de notre Louisiane. Le paysage est tout ce qu'il a de pittoresque. Bien vrai il n'y a pas de montagnes, ni de vallées, ni des ravins profonds, mais il y a ce calme délicieux d'un pays plat, avec l'horizon plein ouvert, aussi loin que la vue peut suivre le chemin devant vous. A droite et à gauche, des prairies, des champs, des forêts merveilleuses de couleur. Allez donc faire une promenade "à la bas", chez nous. Vous en reviendrez tout nouveau et content d'avoir "voyagé" un peu plus loin que West End ou Méthairie Ridge.

POUR LES BONNES ROUTES

Dans une conférence qu'il a faite ces jours derniers, M. Wilson T. Paterman, qui préside la Louisiana Highway Commission, a annoncé que les quatre grandes routes de la Louisiane, connues comme suit, "Old Spanish Trail", "Jefferson Highway", "New Orleans-Mississippi Highway", et "Dixie-Overland Highway", seraient complètes en moins de deux ans.

Cette nouvelle a un intérêt tout particulier, non seulement pour les automobilistes, mais pour un grand nombre de commerçants dans les villes qui relient ces grandes artères de communication. Une autre déclaration de M. Paterman est que pendant cette année environ \$1,500,000 seront dépensés pour la route Nouvelle-Orléans-Hammond et le chemin Slidell-Rigolets.

VARIATIONS NOS RECOLTES

Nous avons besoin en Louisiane d'une plus grande variation dans les récoltes. Le bureau d'agriculture de Washington, depuis quelques années, fait une propagande en faveur de la production d'une variété de plantes permettant au fermier d'offrir le plus grand nombre de légumes possible, et de fruits.

Nous avons chez nous trop l'habitude de nous conformer à des règles et aux principes du temps de nos pères, qui se contentaient de semer un peu de "pas beaucoup". Mais la marche des années change tout. Si la terre est bonne pour une certaine récolte, il n'est guère logique de conserver cette terre pour la semence seulement de cette récolte. Si un terrain est fertile, pourquoi ne pas essayer autre chose qui ferait peut-être mieux? Essayons de sortir de ces vieilles habitudes qui nous bornent, et qui nous empêchent de faire un plus grand progrès dans la science de l'agriculture.

LICENCES POUR PHARMACIENS

Les pharmaciens en Louisiane qui négligent de se procurer des licences pour l'année 1923 auront à répondre aux autorités, d'après une annonce faite hier par E. H. Waldorf, président de la "Louisiana State Board of Pharmacy". La loi exige à ce que tout pharmacien se fasse enregistrer afin de recevoir un certificat de conseil lui permettant d'exercer son commerce. Seulement le dix pour cent de ceux qui ont le droit de vendre de l'alcool, d'après M. Waldorf, ou de remplir des ordonnances contenant de l'alcool, se sont conformés, jusqu'à présent, aux règles de la Louisiane. Des amendes seront imposées à ceux qui se montrent réfractaires aux lois.

LES CANADIENS ET LES BOCHES

La Chambre des communes refuse d'annuler la dette des réparations allemandes.

Ottawa.—Une résolution, proposant que le Canada supprime ses demandes de réparations de la part de l'Allemagne a été rejetée de la Chambre des communes après une vigoureuse discussion. Elle avait été présentée hier par M. J. S. Woodsworth, membre du travail du centre, de Winnipeg.

Le premier ministre et les chefs des partis conservateur et progressiste ont combattu la résolution. Le premier ministre a dit que son adoption serait considérée comme une critique à l'égard de la France.

M. Arthur Meighen, chef conservateur, a dit que le moment n'était pas encore venu de dire à l'Allemagne: "Allez et ne pechez plus." M. Robert Forke, chef progressiste, a déclaré qu'il était trop tôt pour oublier les atrocités allemandes.